



**HAL**  
open science

## Mal'Concilio, "un monde à toi, c'est ça ta folie?"

Sébastien Quenot

### ► To cite this version:

Sébastien Quenot. Mal'Concilio, "un monde à toi, c'est ça ta folie?". Università di Corsica Pasquale Paoli. Ochju, malocchio, mal de ojo. Mauvais œil et autres pratiques magico-religieuses en Méditerranée, Piazzola, 2023, 978-2-36479-151-0. <hal-04689779>

**HAL Id: hal-04689779**

**<https://hal.science/hal-04689779v1>**

Submitted on 6 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire HAL, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons CC BY-NC-SA 4.0 - Attribution - Non-commercial use - ShareAlike - International License

# ***MAL'CONCILIO*, « UN MONDE A TOI, C'EST ÇA TA FOLIE » ?**

**Texte issu d'un entretien avec l'auteur Jean-Claude Rogliano**

SÉBASTIEN QUENOT<sup>1</sup>

Sébastien Quenot est maître de conférences à l'Université de Corse, en charge de l'axe « Faire société dans un cadre interculturel » au sein de l'UMR LISA 6240. Il est responsable de la Chaire UNESCO en littérature des futurs « Devenirs en Méditerranée » et du projet Boost Cultural Competences in Corsica. Dans son dernier ouvrage « Sur les terrains du discours corse », publié aux éditions Albiana, il analyse les mutations des identifications et du sentiment d'appartenance à la Corse au prisme des marchandises émotionnelles et de la sportification des sociétés, entre reconnaissance, réification et ressentiment. Son expérience au sein de la Collectivité territoriale de Corse, en tant que chef de service du conseil linguistique puis directeur de cabinet du Président de l'Assemblée de Corse l'a amené à travailler sur les politiques publiques dans les domaines des droits, de la planification et de l'observation sociolinguistiques comme sur l'ensemble des problématiques institutionnelles, sociales, écologiques et économiques de l'île.

Mots-clés : Littérature, imaginaire corse, tourisme, authenticité, *Riacquistu*.

Résumé : Cette contribution est issue d'un entretien avec Jean-Claude Rogliano portant sur le conte *Mal'Concilio* qu'il a publié durant la période du *Riacquistu*. Après une présentation de l'intrigue réunissant une jeune fille, un *mazzeru* et un arbre doté de pouvoirs situé à l'extérieur du village, nous avons abordé les questions de l'appartenance à la communauté villageoise appréhendée comme une allégorie du peuple corse et des modes d'expression symboliques de l'altérité au sein de cet agglomérat hétérogène. Ouvrage à succès régulièrement réédité, que signifie la popularité de sa réception quant à l'horizon d'attente de l'imaginaire corse ? L'évocation par l'auteur d'un projet de mise en valeur touristique en milieu rural par la création d'un sentier balisé reliant le village au châtaignier nous conduit à interroger l'impact du tourisme sur l'actualisation du *Riacquistu* dans ses dimensions de reconnaissance, de patrimonialisation et de réification des identités collectives.

## **UN CONTE DU RIACQUISTU**

Jean-Claude Rogliano se présente volontiers comme un rebelle : « j'ai été militant clandestin », comme un aveu et une parabole du *mazzeru*<sup>2</sup>. L'opinion publique corse connaît l'écrivain et le conteur charismatique. Né en 1942, il vit à Carchetu, en Castagniccia, dans les tours de Tevola, une ancienne forteresse du XIII<sup>e</sup> siècle dont il a redressé les ruines. Le lieu

---

<sup>1</sup> Università di Corsica Pasquale Paoli.

<sup>2</sup> Figure de l'imaginaire corse doté du pouvoir de prédire la mort auquel on attribue aussi celui de la provoquer. Au-delà, il vit en marge de la communauté, ne sort qu'à la nuit tombée et représente à la fois la protection comme la menace.

lui a inspiré le décor de son premier roman, *Le Berger des morts - Mal'Concilio*<sup>3</sup>. L'ouvrage connaît un succès populaire. Il est porté à la chanson par Jean-Paul Poletti et Canta u populu corsu<sup>4</sup>, puis il sera adapté en 1997 par Marie-Claude Pietragalla, dans son ballet *Corsica*. Rogliano est également l'auteur de quatre épisodes de la série *Légendaires*, diffusée sur Antenne 2 en 1978<sup>5</sup>. Il est l'auteur d'ouvrages et essais en lien avec son île : *Justice en Corse*<sup>6</sup>, *Cinq contes pour une île*<sup>7</sup>, *Contes et légendes de Corse*<sup>8</sup>, ou encore *Les mille et unes vies de Théodore Roi de Corse*<sup>9</sup>.

*Mal'Concilio* est un récit initiatique, naturaliste et cathartique. Ce huis-clos tragique se joue entre deux personnages prisonniers de l'ombre d'un châtaignier. Dans un monde rural abandonné à lui-même, vibrant encore aux affabulations du réel et aux hiérophanies de l'imaginaire<sup>10</sup>, les héros se confondent, se dévastent et se dévorent. Par cette interrogation existentielle sur l'individu, la culture et le temps, au travers de la narration d'un « fou<sup>11</sup> », Jean-Claude Rogliano nous défère face à l'ambivalence de nos démons. La poétique du récit rencontre l'interrogation éthique. Comment puis-je habiter le monde et m'appartenir ? « Quand donc est-on chez soi » s'enquiert aussi Barbara Cassin<sup>12</sup> ? Dans cette cacophonie des désirs et des êtres, Romain Gary répondrait-il avec Arthur Rimbaud « je me suis toujours été un autre<sup>13</sup> » ? Dès lors, faut-il fuir pour s'appartenir, fuir pour ne plus subir, ou bien tout simplement répondre au devoir de témoigner par la littérature ?

*Mal'Concilio* est l'histoire d'un amour impossible, romantique, tragique, entre un fou et une jeune fille Lesia, la fille du Sgiò Manfredo. L'histoire se déroule au début du XIX<sup>e</sup> siècle, dans un village où « le soleil ne passe jamais et jamais il n'y fait vraiment jour<sup>14</sup> ». L'atmosphère tranche avec celle de la littérature corse d'expression française de Marie Susini dans laquelle le soleil est écrasant et « rend fou<sup>15</sup> » mais où la mer est « loin, très loin », comme absente<sup>16</sup>. Un jeu d'oppositions affleure entre la mer et la montagne, le soleil et l'orage, au cinéma avec *Nuit bleue* d'Ange Leccia<sup>17</sup> qui répond et anticipe les films présentant

---

<sup>3</sup> Jean-Claude Rogliano, *Mal'Concilio*, Porto-Vecchio, Ed. Clémentine, 2018 (1975).

<sup>4</sup> Jean-Paul Poletti a fondé le groupe Canta u populu corsu en 1973. Il a écrit de nombreuses paroles de chanson, composé des mélodies devenues populaires et contribué au renouveau de la chanson corse jusqu'à en faire le principal instrument du *Riacquistu*, le mouvement culturel et politique de réappropriation de la langue et de la culture corses. Il a incarné le groupe aux côtés de Natale Luciani, Minicale, Petru Guelfucci, Dumè Gallet, Michè Paoli, Anna Rocchi, Ceccè Buteau et d'autres encore, en interprétant de nombreuses chansons devenues emblématiques dans la popularisation de la lutte pour la reconnaissance du peuple corse.

<sup>5</sup> La série de quinze reportages était produite par Pierre Dumayet, Philippe Alfonsi, Patrick Pesnot.

<sup>6</sup> Jean-Claude Rogliano, *Justice en Corse*, Paris, Stock, 2002.

<sup>7</sup> Jean-Claude Rogliano, *Cinq contes pour une île*, Paris, Delta amitiés, 1979.

<sup>8</sup> Jean-Claude Rogliano et Agnès Rogliano, *Contes et légendes de Corse*, Paris, France-Empire, 1997.

<sup>9</sup> Jean-Claude Rogliano, *Les mille et une vies de Théodore, roi de Corse*, Paris, Lattès, 2009.

<sup>10</sup> Pour Cornélius Castoriadis, l'imaginaire est une « création incessante et essentiellement indéterminée (social-historique et psychique) de figures/formes/images, à partir desquelles seulement il peut être question de quelque chose ». Dans, Cornélius Castoriadis, *L'institution imaginaire de la société*, Paris, Éditions du Seuil, 1975, p. 7.

<sup>11</sup> Jean-Claude Rogliano, *Mal'concilio*, op. cit., p. 9.

<sup>12</sup> La linguiste Barbara Cassin reprend la figure d'Ulysse pour s'intéresser au concept de nostalgie, dans *La nostalgie : quand donc est-on chez soi ? ; Ulysse, Énée, Arendt*, Paris, Fayard, 2015.

<sup>13</sup> Paul Audi est un philosophe, spécialiste de Romain Gary. Paul Audi, *Je me suis toujours été un autre : le paradis de Romain Gary*, Paris, Bourgois, 2007. La formule « Je est un autre » apparaît dans une correspondance en date du 13 mai 1871 entre Arthur Rimbaud alors âgé de 16 ans et Georges Izambard : Jean-Luc Steinmetz, *Rimbaud. Je ne suis pas venu ici pour être heureux*, *Correspondance*, Paris, Flammarion, 2015, p. 49.

<sup>14</sup> Marie Susini, *L'île sans Rivages*, Paris, Éd. du Seuil, 1989, p. 55.

<sup>15</sup> Marie Susini, *Ibid*, p. 15.

<sup>16</sup> Marie Susini, *Ibid*, p. 13.

<sup>17</sup> Ange Leccia et autres, *Nuit bleue*, Paris, Blaq Out, 2008.

la Corse comme une île de vacances<sup>18</sup>, dans la photographie aussi avec les collections de cartes postales ou de clichés surexposés sur les réseaux sociaux et les artistes qui jouent de la complexité de l'île<sup>19</sup>. Les pigments deviennent les protagonistes d'une lutte binaire entre nature et culture, enracinement et passage, mystère et mise à nu, relation et invasion, où la culture des Corses leur est parfois comme une seconde nature.

## L'IMPÉRATIF DE L'APPARTENANCE

J'ai voulu intituler cet échange avec Jean-Claude Rogliano « un monde à toi, c'est ça ta folie<sup>20</sup> ». L'extrait correspond à la définition du *mazzeru* donnée par Patrizia Gattaceca<sup>21</sup> dans le cadre du colloque qui nous a réunis<sup>22</sup>, et selon laquelle il serait tout à la fois gardien, témoin et créateur. J'y vois une excellente définition de l'hypermodernité<sup>23</sup> dans laquelle la construction d'un monde à soi est devenu non plus une folie mais une injonction pour l'individu. Il doit être entrepreneur de sa propre vie, son démiurge, oubliant en cela les déterminismes, les circonstances, c'est-à-dire tout ce que le social fait au sujet. L'impératif de l'appartenance peut pourtant rendre fou. Jean-Claude Rogliano comme les auteurs du *Riacquistu*<sup>24</sup> ont créé leur monde par la littérature ; d'autres l'ont expérimenté par le cinéma<sup>25</sup>,

---

<sup>18</sup> Philippe Harel, *Les Randonneurs*, 1997 ; Caroline Bottaro, *Joueuse*, 2009 ; Fabrice Begotti, *Les Francis*, 2014.

<sup>19</sup> Jean-Noël Pancrazi et Raymond Depardon, *Corse*, Paris, Editions du Seuil, 2011 ; Christian Buffa, *Une Île*, 2014 <https://christianbuffa.com/detail-commissariat.php?code=3> [site consulté le 02/07/2022] ; Rita Scaglia, @ritascaglia, *Instagram*, 2022, <https://www.instagram.com/ritascaglia/> [site consulté le 02/07/2022].

<sup>20</sup> Jean-Claude Rogliano, *Mal'Concilio*, *op. cit.*, p. 112.

<sup>21</sup> Depuis le mouvement du *Riacquistu*, Patrizia Gattaceca est une chanteuse contemporaine et une poétesse d'expression corse. Elle est également professeure certifiée de langue et culture corses à l'Université de Corse Pasquale Paoli.

<sup>22</sup> Colloque « *Ochju, malocchio, mal de ojo* : dire, montrer le mauvais œil (et autres pratiques magico-religieuses) en Méditerranée », Université de Corse, 20 et 21 octobre 2021.

<sup>23</sup> Pour Nicole Aubert, l'individu hypermoderne « présente des facettes contradictoires : centré sur la satisfaction immédiate de ses désirs et intolérant à la frustration, il poursuit cependant, dans de nouvelles formes de dépassement de soi, une quête d'Absolu, toujours d'actualité. Débordé de sollicitations et d'exigences d'adaptation permanente conduisant à un état de stress chronique, pressé par le temps et talonné par l'urgence, développant des comportements compulsifs et trépidants visant à combler ses désirs dans l'immédiat et à gorger chaque instant d'un maximum d'intensité, il peut aussi tomber dans un "excès d'inexistence", lorsque la société lui retire les supports qui lui permettent d'être un individu au sens plein de ce terme ». In Nicole Aubert, « Introduction. Les métamorphoses de l'individu », *L'individu hypermoderne*, Toulouse, Érès, « Sociologie clinique », 2006, p. 7-9.

<sup>24</sup> Le *Riacquistu* est l'expression corse de *l'ethnic revival*. Ce mouvement politico-culturel des années soixante-dix, quatre-vingt fonde une démarche de reconnaissance culturelle sur un militantisme politique régionaliste, autonomiste puis indépendantiste. Il a été public au sein de partis allant du Front régionaliste corse à l'Action Régionaliste Corse, en passant par le syndicat étudiant Cunsulta di i studenti corsi, ou clandestin avec le Front de Libération Nationale de la Corse. Il s'est notamment appuyé sur des groupes culturels comme *Canta u populu corsu* mais aussi des mouvements d'artisans comme la Corsicada. Ses combats se sont notamment cristallisés autour de la reconnaissance du peuple corse, de la lutte contre les boues rouges dans le Cap corse, contre l'installation de viticulteurs pieds noirs en plaine orientale au détriment des agriculteurs corses, contre la mise en valeur touristique de l'île par des multinationales ou bien pour la réouverture de l'Université, l'enseignement de la langue corse. Front Régionaliste Corse, *Main basse sur une île*, Paris, J. Martineau, 1971 ; Jean-Paul Delors et Stéphane Muracciole, *Corse, la poudrière*, Paris, Moreau, 1978 ; ARC, *Autonomia*, Bastia : Imprimerie Costa, 1974 ; Edmond Simeoni et Lucie Simeoni, *Le piège d'Aleria*, Paris, Lattès, 1976 ; FLNC, *A Libertà o a Morte*, Barrettali, A fior'di carta, 1977, 2022 ; Rinatu Coti, « La Langue Enfouie », in *Les Temps Modernes*, n°385-386, 1978, pp.154-81 ; Rinatu Coti, *Intornu à l'essezza*, Nucariu, Cismonte è Pumonti Edizione, 1978, disponible sur: <http://pecita.net/corsu/intornu.xhtml> [site consulté le 02/07/2022] ; Jacques Thiers, « Une Nouvelle Politique Culturelle Pour La Corse », in *Les Temps Modernes*, n°423, 1981 ; José Gil, *La Corse entre la liberté et la*

la chanson, l'artisanat. La création d'un imaginaire littéraire devait précéder et prescrire une nouvelle expérience du réel. N'est-ce pas en cela que le *mazzèru* est aussi un créateur subversif susceptible d'incarner la transgression ou la folie dans l'esprit des jeunes lecteurs de la génération du *Riacquistu* qui travaillent à la réappropriation de la culture corse, à l'invention de la tradition<sup>26</sup> et à la construction d'un nouveau monde ?

En exergue de *Mal'Concilio*, Rogliano a placé un vers de Baudelaire : « Garde tes songes<sup>27</sup> ». En publiant ce livre, le militant nationaliste a bravé le pouvoir symbolique du poète. Il a partagé ses rêves. Mais Baudelaire écrit aussi que « les sages n'en ont pas d'aussi beaux que les fous<sup>28</sup> ! ». Est-ce un aveu de la part de l'auteur ? Est-ce un conte écologique sur un arbre ? Ou bien est-ce un conte ethnographique sur les *mazzèri*, un essai sur la folie, fille du silence et des non-dits des sociétés traditionnelles dans lesquelles on meurt avec le regret de n'avoir pas su tout se dire ? D'autre y verront bien un écho au Cahier<sup>29</sup> d'Aimé Césaire, devenu un véritable manifeste, dans lequel il proclame avec la magnificence du surréalisme : « quelle folie le merveilleux entrechat par moi rêvé au-dessus de la bassesse ! » ?

## LE MAZZERU OU L'AUTRE EN SOI

*Mal'Concilio* est un livre sur la figure magico-religieuse du *mazzèru* qui connaît une résurgence à partir de la fin des années soixante-dix notamment, en anthropologie comme en littérature<sup>30</sup> puis avec *A stanza di u spichju* de Rinatu Coti<sup>31</sup> ou avec *La chasse de nuit* de Marie Ferranti<sup>32</sup>. Le *mazzèru* voit la mort, il accompagne vers la mort. « On le craint sans le haïr vraiment. »<sup>33</sup> Pourquoi *Mal'Concilio* est-il devenu un mythe à la place du personnage qu'il était censé faire revivre ? Le livre se substitue au personnage fantastique. Il est à la fois réel et passage vers l'immatériel. S'il ne peut ressusciter le *mazzèru* en tant que personnage réel, il parvient à donner une dimension imaginaire sur l'ensemble de l'île à une figure ancrée sur certains villages seulement. Sans rien retrancher à ses qualités littéraires, la réception de l'ouvrage n'annonce-t-elle pas des formes de consommation de marchandises émotionnelles liées au sentiment d'intranquillité d'une minorité culturelle de se savoir menacée dans son

---

*terreur: [étude sur la dynamique des systèmes politiques corses*, Paris, La Différence, 1991 ; Lucia Molinelli Cancellieri, *Boues rouges - La Corse dit non*, Paris, L'Harmattan, 1995 ; Jean-Louis Andreani, *Comprendre la Corse*, Paris, Gallimard, 2010 ; Jeanne Ferrari-Giovanangeli, *Corps Contestataires. Les Mobilisations Collectives En Corse Contemporaine*, Paris, L'Harmattan, 2022.

<sup>25</sup> Le cinéma « corse » s'est développé à partir de 1981 autour de Sinemassoci avec Dominique Maestrati, Marie-Jeanne Tomasi, Noëlle Vincensini, Dominique Tiberi. Il est demeuré un art de plus grande diffusion que le chant ou la littérature mais les nouvelles pratiques de consommation culturelle lui donnent aujourd'hui un rôle plus central.

<sup>26</sup> Eric Hobsbawm, *L'invention de la tradition*, Paris, Ed. Amsterdam, 2002 (1983).

<sup>27</sup> Jean-Claude Rogliano, *Mal'Concilio*, op. cit., p. 5.

<sup>28</sup> Charles Baudelaire, *Les Fleurs Du Mal*, 1973 (Paris: Hachette, Le livre de Paris, 1861), p. 248.

<sup>29</sup> Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal*, Paris, Présence africaine, 1956, p. 23.

<sup>30</sup> Roccu Multedo et Antoine-Dominique Monti, *Le « mazzérisme » et le folklore magique de la Corse*, Cervione, A.D.E.C.E.C, 1975 ; Roccu Multedo, *Le folklore magique de la Corse*, Nice, Claude Boumendil, 1982 ; Dorothy Carrington, *Mazzèri, finzioni, signadori: aspects magico-religieux de la culture corse*, Ajaccio, Alain Piazzola, 1998 ; Jean-Louis Moracchini, [www.mazzèri.com](http://www.mazzèri.com), Ajaccio, Albiana, CCU, 2004 ; Jean-Louis Moracchini, *croyances-corse.net : nouvelles*, Ajaccio, Albiana, 2005 ; Ghjuvan Micheli Weber, *Cuntrastu cù un mazzèru*, Alata, Colonna édition, 2016.

<sup>31</sup> Rinatu Coti, *A stanza di u Spichju*, Petricaghju, Cismonte è Pumonti, 1999.

<sup>32</sup> Marie Ferranti, *La chasse de nuit*, Paris, Gallimard, 2005.

<sup>33</sup> Jean-Claude Rogliano, *Mal'Concilio*, op. cit., p. 52.

existence, ses croyances, son style de vie réel ou imaginaire par la culture de masse produite par les industries culturelles de la société de consommation ? L'angoisse du *mazzeru*, villageois banni et traqué par la communauté ne fait-elle pas écho à l'enjeu du rapport à l'autre en situation de minoration, à la peur de disparaître de la communauté culturelle corse face à l'uniformisation des modes de vie liée à la francisation par le modèle de l'État-nation et ce que l'on appelait pas encore la globalisation ? Le *mazzeru* apparaît alors comme l'autre en soi, la part de l'autre que l'on craint et la part de soi attirée par le danger comme par l'altérité. Il grise les identités là même où elles recherchent de l'authenticité.

## LE MARCHÉ DES IMMATÉRIALITÉS

En incipit du roman, Jean-Claude Rogliano écrit que « tout a commencé à l'Eglise<sup>34</sup> ». En 1981, lorsqu'il publie *Mal'Concilio*, on se croit pourtant entré dans l'ère post-catholique. Les institutions religieuses connaissent un déclin que l'on croit alors inexorable. Marcel Gauchet analyse après Max Weber, et probablement à tort, le désenchantement du monde<sup>35</sup>. Plus personne ou presque ne parle de religiosité, de sacré, de mystique<sup>36</sup>, mis à part l'Iran qui semblait être une anomalie, les grandes idéologies avaient succédé aux religions. Au moment de la publication de *Mal'Concilio*, les grands récits apparaissent en « crise<sup>37</sup> ». Les pouvoirs cherchent de nouvelles formes de légitimité<sup>38</sup>. Quels sont donc les rapports du nationalisme corse avec l'Eglise, les croyances magico-religieuses et le processus de sécularisation ? Un prêche dans un chapiteau autonomiste<sup>39</sup>, la Coupe de France portée en procession à côté d'un crucifix<sup>40</sup>, ces images font écho avec l'écriture du roman<sup>41</sup>. Quarante ans plus tard, les croyances magico-religieuses persistent et la science semble remise en cause de toutes parts<sup>42</sup>. Mais déjà par ses références paolistes, le *Riacquistu* se présentait comme un mouvement issu des Lumières, pour la réouverture de l'Université de Corse, contre le déversement des boues rouges, pour l'éducation, pour le bilinguisme... Il pourrait parfois donner le sentiment qu'il est un peu scientifique en contre point d'un modèle jacobin qu'il considère être fondé sur une idéologie. Jean-Claude Rogliano prend le contre-pied en mettant en scène une communauté de croyances. Le succès du roman a en effet permis d'ériger le *mazzeru*, lié à quelques *pieve*, en une figure de l'imaginaire corse. Par le pouvoir de la littérature et la rencontre d'une création avec un horizon d'attente impensé par la communauté des lecteurs, le romancier parvient à étendre une réalité à l'ensemble du territoire culturel. L'auteur transforme des pratiques

---

<sup>34</sup> *Ibid.*, p. 7.

<sup>35</sup> Marcel Gauchet, *Le désenchantement du monde*, Gallimard, Paris, 2000 ; Max Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme (1904-1905)*, 2005, Chicoutimi : Les Classiques des sciences sociales, 1905.

<sup>36</sup> Mircéa Eliade le constatait déjà dans son ouvrage : *Le sacré et le profane*, Paris, Gallimard, 2009 (1957).

<sup>37</sup> Jean-François Lyotard, *La condition postmoderne : essai sur le savoir*, Paris, Ed. de Minuit, 1979. Edgar Morin, *Pour une crisologie*, Paris, L'Herne, 2016.

<sup>38</sup> Herbert Marcuse, *L'homme unidimensionnel: essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée*, trad. Monique Wittig, Paris, Editions de Minuit, 2015 (1964).

<sup>39</sup> Disponible sur : <https://sites.ina.fr/mobilisations-en-corse/tempo/!/media/CAB7701523301> [site consulté le 15/07/2022].

<sup>40</sup> Louis Amadori, *Victoire En Coupe de France 1981*, 1981, UMR LISA 6240, M3C, <https://m3c.univ-corse.fr/items/show/1100577#?c=0&m=0&s=0&cv=6&xywh=1101%2C-79%2C1861%2C1141>, [site consulté le 18/01/2022].

<sup>41</sup> Après une finale perdue en coupe de l'UEFA contre le PSV Eindhoven en 1978, le Sporting Étoile Club de Bastia a remporté la coupe de France face à Saint-Etienne en 1981.

<sup>42</sup> Dorian Astor, *La Passion de l'incertitude*, Paris, Éditions de l'Observatoire, Collection « La Relève », 2020.

assignées par les Corses eux-mêmes à du folklore, à un rituel païen micro-régional, à un régime de croyance archaïque, en une véritable réincarnation par-delà le récit fictionnel, de figures dualistes, charnelles, disposant d'un pouvoir immatériel réel issu d'un savoir-faire ancien. Ainsi, apparaissent dans le récit : le *mazzeru*, la *signadora*<sup>43</sup> et la *Squadra d'Arozza*<sup>44</sup> dont la force cachée, invisible et occulte apparaît comme consubstantielle de l'identité corse dans la mesure où nous pouvons partager avec Anne-Claire Désesquelles que « tout corps joint à sa matérialité l'immatérialité d'une force qui lui est inhérente et qui en est inséparable<sup>45</sup> ».

On retrouve ainsi dans *Mal'Concilio* les figures mythologiques<sup>46</sup> de la Corse traditionnelle et un condensé de la sémiologie du *Riacquistu* : le village, la nature, le sanglier, le châtaignier, l'Église, la *voceratrice*, l'*ochju*, la *signadora*... En ce sens, l'auteur entendait-il faire œuvre de réappropriation en réaction à l'assimilation ? Et pourquoi alors a-t-il choisi le français, à l'instar d'Aimé Césaire et d'autres auteurs de la négritude ou de la créolité, quand tout le mouvement culturel affirme et illustre que le corse est une langue à part entière qui appelle la reconnaissance de ses droits pour la sauver du mouvement d'uniformisation des identités linguistiques<sup>47</sup> ? Pourquoi l'effet d'identification fonctionne-t-il malgré tout, et pourquoi le roman a-t-il connu une réception aussi massive avec trois rééditions<sup>48</sup> ? Formulons ici l'hypothèse que dans le marché des appartenances culturelles<sup>49</sup>, les usages littéraires d'une multitude de signifiés ethnologiques flattent l'estime de soi du lecteur se reconnaissant dans cette communauté. Le pouvoir de suggestion des figures et topos du roman crée un pouvoir symbolique produisant un « profit de distinction » compensant celui de la substitution du corse par le français<sup>50</sup>. Est-ce pour cela que ce conte est lui-même devenu un mythe de la Corse contemporaine ? Alors que le mouvement d'autonomisation du champ

---

<sup>43</sup> Il s'agit de la personne qui exorcise c'est à dire qui a le pouvoir d'enlever le mauvais œil ou d'autres maux en prononçant une prière devant une assiette d'eau dans laquelle sont versées quelques gouttes d'huile.

<sup>44</sup> La *Squadra d'Arozza* est une procession de pénitents blancs. En transportant un cercueil encore vide en direction d'une église, elle annonce un décès à venir.

<sup>45</sup> Anne-Claire Désesquelles, *La force de l'invisible*, Paris, Pocket, 2020, p. 35.

<sup>46</sup> En référence à l'ouvrage de Roland Barthes, *Mythologies*, Paris, Points, 1957/2014.

<sup>47</sup> Front Régionaliste Corse, « Le grand dérangement culturel », in *Main basse sur une île*, Quì è oghje, Paris, Accademia di i Vagabondi, 1981 (1971), p. 43-74; Rinatu Coti, *Intornu à l'essezza*, 1979; Coti, 'La Langue Enfouie'; Dumenicantone Geronimi et Rinatu Coti, « Indiatu », *Rigiru*, 1, 1974, 3; Jacques Thiers, 'Une Nouvelle Politique Culturelle Pour La Corse'; Jaques Thiers, « Epilinguisme, élaboration linguistique et volonté populaire, trois supports de l'individuation sociolinguistique corse », *Langages*, 21.83 (1986), 65-74 ; Jacques Thiers, *Papiers d'identité(s)*, Levie, Albiana, 1989 ; Dumenicantone Geronimi, « A Literatura Corsa Oghje », Cervioni, 1975, <https://adecec.net/parutions/pdf/literatura-corsa-oghje.pdf> [site consulté le 22/10/2021] ; Dumenicantone Geronimi, « U Portacultura », *Rigiru*, 6, 1976, p. 2 ; Jacques Fusina, *Écrire En Corse*, 50 Questions, Paris, Klincksieck, 2010 ; Ange Pomonti, *La littérature d'expression corse: entre tradition, politique et modernité*, Ajaccio, Albiana, 2021 ; Farrandu Etori, « Populu, Naziunalità, Nazioni : par una rivalutazioni di a storia di a Corsica », in *Nationalia III*, 1977 ; Farrandu Etori, « Le sursaut d'une culture menacée », in *Le mémorial des Corses*, Ajaccio, Albiana, 1982, V, p. 334-414.

<sup>48</sup> Publié par la Maison de la culture de la Corse en 1975, il est réédité en 1980 chez Pierre Belmond, en 2001 aux éditions France-Empire, puis en 2018 aux éditions Clémentine.

<sup>49</sup> Le marché des appartenances culturelles se fonde sur le fait que les individus ont besoin d'objets pour s'identifier, que les identités ont besoin de marchandises pour exister et qu'il est désormais possible de changer d'identité en consommant tel ou tel morceau d'étoffe permettant de s'identifier à telle ou telle religion, culture, club, pays, mobilisation sociale ou mouvement de pensée. L'identité relève ainsi à la fois de déterminismes liés à la transmission culturelle et de choix individuels formulés dans un champ de possibles. Voir sur le sujet : Michel Maffesoli, « L'étoffe du réel », *Sociétés*, 2006/2 (n° 92), p. 77-90.

<sup>50</sup> Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1982, p. 43.

littéraire corse entendait à l'époque se fonder sur la distinction par la langue<sup>51</sup>, Jean-Claude Rogliano articule ici des interactions symboliques en élaborant les conditions d'un marché commun avec la littérature française. En s'exprimant dans une langue désormais incorporée par les Corses, il est néanmoins condamné à mobiliser des éléments de l'imaginaire corse dont le pouvoir symbolique autorise l'identification des insulaires<sup>52</sup>, légitime la corsitude<sup>53</sup> de l'auteur à l'égard du lectorat et transforme le champ littéraire.

En dépit de ces questionnements sociologiques, philosophiques et parfois psychanalytiques sur les appartenances, François-Xavier Renucci<sup>54</sup> dit de *Mal'Concilio* qu'il s'agit d'un conte dans lequel les personnages n'ont pas d'individualité propre<sup>55</sup>. Le narrateur lui-même évoque « ce jour où je commençais à entrevoir ce que je porte en moi de singulier ». Il présente une communauté aux solidarités mécaniques<sup>56</sup>, dans laquelle les rôles sociaux sont distribués à la naissance, où l'individu n'existe pas. Dès lors, les croyances sont-elles des pratiques et représentations sociales qui permettent l'incorporation d'un habitus et l'exercice d'une violence symbolique comme « imposition, par un pouvoir arbitraire, d'un arbitraire culturel<sup>57</sup> » ? Les interdits posés notamment à l'égard du *mazzèru* comme figure allégorique de la folie, de la différence, du Corse, deviennent autant d'appels à la transgression de l'ordre établi : « Lésia était là. Pour l'avoir auprès de moi, que n'aurais-je bravé ?<sup>58</sup> » écrit-il.

## PAR DELÀ NATURE ET CULTURE : TOURISTIFICATION ET MARCHANDISATION ?

Pourtant, le seul véritable héros du livre n'est-il pas un arbre ? Présenté comme la figure tutélaire de la communauté, son corps ligneux et sinueux domine le paysage pastoral et intrigue le narrateur.

Tu es un châtaignier sans âge. Un châtaignier géant au tronc creux, boursoufflé d'énormes verrues de bois. Tu es le seul arbre de Tèvola. Partout ailleurs, s'étendent le maquis, les maigres pâturages où se dressent ces crêtes nues, déchiquetées, et pourtant moins sinistres que toi.<sup>59</sup>

---

<sup>51</sup> Les débats relatifs à la définition de la littérature corse apparaissent notamment chez Jean-Guy Talamoni qui défend une définition plurilingue en définissant son périmètre par les mobilisations de figures de l'imaginaire corse, par-delà les langues utilisées, latin, italien, corse, français, anglais... D'autres débats ont fleuri sur le blog *Pour une littérature corse* tenu par François-Xavier Renucci. Jean-Guy Talamoni, *Littérature et politique en Corse : imaginaire national, société et action publique*, Ajaccio, Albiana, 2013. François-Xavier Renucci, *Éloge de la littérature corse*, Ajaccio, Albiana, 2010.

<sup>52</sup> Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire*, *Op. cit.*, p. 37.

<sup>53</sup> Ghjacumu Thiers, *Papiers d'identité(s)*, *op. cit.*, p. 11. La corsitude renvoie au concept de négritude développé par Aimé Césaire. Elle apparaît en réaction à l'assimilation, au sentiment d'appartenance à la Corse appréhendée comme une communauté culturelle ou une nation. La corsitude renvoie à un imaginaire et à des pratiques en évolution permanente liées à une identité linguistique et culturelle minoritaire, perçue parfois comme éternelle ou bien en voie de disparition.

<sup>54</sup> François-Xavier Renucci est professeur de français à Aix-en-Provence et professeur relais entre la salle de cinéma L'Institut de l'Image et les établissements scolaires du Pays d'Aix. Animateur du blog *Pour une littérature corse*, il anime régulièrement des rencontres littéraires et a publié des ouvrages de références sur la littérature corse.

<sup>55</sup> François-Xavier Renucci, « Pour une littérature (et autres arts) corse(s) », 2009 : <http://pourunelitteraturecorse.blogspot.com/2009/01/take-1.html> [site consulté le 18/05/2021].

<sup>56</sup> Émile Durkheim, *De la division du travail social*, Quadrige, Paris, PUF, 2013 (1893), [https://www.puf.com/content/De\\_la\\_division\\_du\\_travail\\_social](https://www.puf.com/content/De_la_division_du_travail_social) [site consulté le 14/11/2021].

<sup>57</sup> Jean-Claude Passeron and Pierre Bourdieu, *La Reproduction*, Paris, Editions de Minuit, 1970, p. 18.

<sup>58</sup> Jean-Claude Rogliano, *Mal'Concilio*, *op. cit.*, p. 44.

<sup>59</sup> *Ibid.*, p. 29.

Dans sa chanson<sup>60</sup>, Jean-Paul Poletti interpelle le châtaignier, il le personnifie :

Tù si l'alburu di sognu  
Scurticatu da lu ventu  
Tù si anghjulu o demoniu  
A carezza o lu spaventu.

Tù si gioia o dolore  
Ma cun tè mi meravigliu  
Sò natu in lu to furore  
Mal'Cunciliu<sup>61</sup>

Le châtaignier devient un acteur des sociabilités humaines, un arbre domestiqué, une figure du continu, pourrais-je défendre, avec Philippe Descola<sup>62</sup>. La cosmologie de *Mal'Cunciliu* renvoie aux appartenances culturelles profondes de la Corse, à une ontologie selon laquelle « les arbres peuvent aussi avoir une âme en propre<sup>63</sup> ». Témoin des hommes, gardien de leurs secrets, roman et châtaignier, *Mal'Concilio* donne à voir une mystique perspectiviste en correspondance avec la quête d'authenticité des Corses comme des individus hypermodernes. Quarante ans après la publication du conte, alors que le manifeste nationaliste *Main basse sur une île*<sup>64</sup> dénonçait dès le début des années soixante-dix le processus de touristification de l'île comme agent d'une mise en scène de soi élaborant une auto-réification, l'auteur annonce lors de notre entretien la mise en place d'un parcours patrimonial entre le village et le châtaignier<sup>65</sup>. Après la musique, qui a longtemps dominé le secteur de la création en Corse<sup>66</sup>, puis la danse, ce pourrait être une nouvelle valorisation de l'ouvrage. Mais la mise en valeur exclusivement touristique du patrimoine de la Corse ne dégrade-t-elle pas la part de mystère, de magie et d'authenticité de l'île<sup>67</sup> ? À force de donner à voir de l'authentique au consommateur de marchandises émotionnelles<sup>68</sup>, les objets mystérieux ne sont-ils pas condamnés à devenir factices pour les communautés mêmes qui les ont inventés ? Sur un marché où tout est consommable, tout est mis en produit. Dans l'expérience de la *corsitude*, non plus par le Corse mais par le touriste, assiste-t-on alors à une fétichisation de certaines figures vécues par les insulaires comme des passages obligés dans la mise en scène d'un récit réifié de soi correspondant à l'horizon d'attente du consommateur en quête de marchandises émotionnelles ? La satisfaction de la demande d'extases de sens formulée par

---

<sup>60</sup> Canta u populu corsu, *Mal'Cunciliu*, Ricordu, 1979.

<sup>61</sup> Traduction : Tu es l'arbre de rêve / Ecorché par le vent / Tu es ange ou démon / La caresse ou l'effroi. Tu es joie ou douleur / Mais avec toi je m'émerveille / Je suis né dans ta fureur / Mal'Cunciliu.

<sup>62</sup> Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2015, p. 23.

<sup>63</sup> *Ibid.*, p.48.

<sup>64</sup> Front Régionaliste Corse, *Main basse sur une île*, Paris, J. Martineau, 1971.

<sup>65</sup> György Lukács, *Histoire et conscience de classe essais de dialectique marxiste*, trad. Kostas Axelos et Jacqueline Bois, Paris, Les Éditions de Minuit, 1976 (1923) ; Frédéric Vandenberghe, « La notion de réification. Réification sociale et chosification méthodologique », *L'Homme et la société*, 103.1, 1992, p. 81-93 ; Axel Honneth, *La réification: petit traité de théorie critique*, Paris, Gallimard, 2010 (2007) ; Vincent Chanson, Alexis Cukier et Frédéric Monferrand, *La réification: Histoire et actualité d'un concept critique*, Paris, La Dispute, 2014.

<sup>66</sup> La chanson corse est devenue la pratique culturelle la plus populaire, notamment sous l'impulsion du mouvement du *Riacquistu* au travers des groupes comme Canta u populu corsu, i Chjami aghjalesi, A Filetta, I Muvrini, I Surghjenti...

<sup>67</sup> Jean-Louis Fabiani, « La Corse ou les servitudes de l'authenticité », *Études*, Tome 395.7, 2001, p. 27-40.

<sup>68</sup> Eva Illouz, *Les marchandises émotionnelles : l'authenticité au temps du capitalisme*, trad. Frédéric Joly, Paris, Premier Parallele, 2019.

l'individu, dans un mode ayant parfois recours à la surethnicisation<sup>69</sup> comme moyen de reconnaissance d'appartenance à un groupe ou une communauté, dans le fil de la tradition britannique<sup>70</sup>, contribue à figer les formes et expressions de la culture comme « zone de consensus imposée<sup>71</sup> » entre le je, le nous et le vous. Le répertoire des identifications patrimonialisées constitue une ressource afin d'évacuer les conflits latents entre les représentations authentiques de l'individu du style de vie idéal à expérimenter et l'expérience réelle de la corsitude. Dans ce registre, la fétichisation permet-elle à l'individu de s'appartenir ou produit-elle de l'intersubjectivité dans la mesure où, en l'occurrence, le fou/*mazzeru*, représente l'autre en soi. « Celui qui l'avait tué, était-ce tout à fait moi ? Et cette part de moi-même qui semblait si peu m'appartenir, était-elle en lui ou en celui qui venait de le vaincre<sup>72</sup> ? ». Le *mazzeru* est-il cet être qui mène une existence loin de tous ou bien au plus profond de chacun ? « Il a sa vie à lui<sup>73</sup> » nous dit le narrateur. Est-il encore possible de s'appartenir dans le monde hypermoderne ? Entre assignations, affiliations et désaffiliations identitaires, invention des traditions, réification et ressentiment, le rapport aux appartenances, aux récits de l'individu et à la reconnaissance est au cœur des contestations de l'Etat-nation. L'identité perd son singulier, ses évidences et se soumet aux projets, aux imaginaires, voire au narcissisme<sup>74</sup> de chacun. Elle s'émancipe des servitudes de la mêmeté pour se projeter dans l'ipséité vécue comme une expérience de la liberté.

En même temps que tout arbre lointain devient accessible à chacun, la patrimonialisation cultive un dualisme entre la nature et la culture et vient rompre l'indistinction entre l'arbre et les hommes. L'arbre devient le décor mis en scène d'une culture réifiée et redevient un objet sauvage au sein d'un territoire totalement aménagé pour les touristes. Le sentier censé incarner le chemin de la réappropriation culturelle ne matérialise-t-il pas une distanciation entre l'individu et son lien d'appartenance ? À mesure qu'il souhaite s'en rapprocher, il s'en éloigne. Puisque tout objet de consommation finit inévitablement par devenir un déchet<sup>75</sup>, ne devons-nous pas craindre qu'en devenant visible, marchandise, *Mal'Cunciliu* ne soit réduit à un bien symbolique industrialisé<sup>76</sup>, une attraction répondant au slogan du « tourisme culturel » aux dépens de sa fonction sociale première. À mesure qu'il devient cessible et accessible, son pouvoir symbolique s'entropise dans notre imaginaire. Le narrateur ne nous met-il pas en garde ? « À mesure que nous avançons dans le sentier grandissait le peuple de nos créatures chimériques<sup>77</sup> ». Comme singularité culturelle d'une petite communauté, l'imaginaire corse saura-t-il survivre au triple mouvement local de réification, marchandisation et touristification de l'île<sup>78</sup>, comme aux mouvements globaux de

---

<sup>69</sup> Rogers Brubaker, « Ethnicity without Groups », *European Journal of Sociology*, 43.2, 2002, <https://doi.org/10.1017/S0003975602001066> [site consulté le 21/07/2022]. La surethnicisation conduit aussi à l'auto-réification de soi.

<sup>70</sup> Axel Honneth, *La reconnaissance: Histoire européenne d'une idée*, trad Pierre Rusch et Julia Christ, Paris, Gallimard, 2020.

<sup>71</sup> Marc Augé, *Le sens des autres*, Paris, Seuil, 1994, p. 29.

<sup>72</sup> Jean-Claude Rogliano, *Mal'Concilio*, op. cit, p. 36.

<sup>73</sup> *Ibid.*, p. 79.

<sup>74</sup> Cornelius Castoriadis et autres, *La culture de l'égoïsme*, Paris, Flammarion, 2013 (1986).

<sup>75</sup> Zygmunt Bauman, *La vie liquide*, trad. Christophe Rosson, Paris, Pluriel, 2013 (2005).

<sup>76</sup> Bernard Miège, *Les industries culturelles et créatives face à l'ordre de l'information et de la communication*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2017, p. 176.

<sup>77</sup> Jean-Claude Rogliano, *Mal'Concilio*, op. cit, p. 109.

<sup>78</sup> Dans son discours antillais, Édouard Glissant pointait déjà le danger selon lequel « un pays qui est voué à recevoir des touristes sans pouvoir leur “opposer” des valeurs de “mise en relation” est un pays à l'abandon » in

plateformisation de la consommation culturelle, de concentration monopoliste et de transnationalisation des marchés ?

## BIBLIOGRAPHIE

- Jean-Louis Andreani, *Comprendre la Corse*, Paris, Gallimard, 2010.
- ARC, *Autonomia*, Bastia, Imprimerie Costa, 1974.
- Dorian Astor, *La Passion de l'incertitude*, Paris, Éditions de l'Observatoire, 2020.
- Paul Audi, *Je me suis toujours été un autre: le paradis de Romain Gary*, Paris, Bourgois, 2007.
- Charles Baudelaire, *Les Fleurs Du Mal*, Paris, Hachette, Le livre de Paris, 1861/1973.
- Zygmunt Bauman, *La vie liquide*, trad. Christophe Rosson, Paris, Pluriel, 2005/2013.
- Pierre Bourdieu, *Ce que parler veut dire*, Paris, Fayard, 1982.
- Rogers Brubaker, « Ethnicity without Groups », *European Journal of Sociology*, 43.2, 2002.
- Lucia Molinelli Cancellieri, *Boues rouges - La Corse dit non*, Paris, L'Harmattan, 1995.
- Dorothy Carrington, *Mazzeri, finzioni, signadori: aspects magico-religieux de la culture corse*, Ajaccio, A. Piazzola, 1998.
- Barbara Cassin, *La nostalgie: quand donc est-on chez soi? ; Ulysse, Énée, Arendt*, Paris, Fayard, 2015.
- Cornelius Castoriadis, Christopher Lasch, Michael Ignatieff, Jean-Claude Michéa, and Myrto Gondicas, *La culture de l'égoïsme*, Climats, Paris, Flammarion, 1986/2013.
- Vincent Chanson, Alexis Cukier et Frédéric Monferrand, *La réification: Histoire et actualité d'un concept critique*, Paris, La Dispute, 2014.
- Rinatu Coti, *A stanza di u Spichju*, Petricaghju, Cismonte è Pumonti, 1999.
- , *Intornu à l'essezza*, Nucariu: Cismonte è Pumonti Edizione, 1978/1989.
- , 'La Langue Enfouie', *Les Temps Modernes*, 385–386, 1978, p. 154–81.
- Jean-Paul Delors, Stéphane Muracciole, *Corse, la poudriere*, Paris, Moreau, 1978.
- Philippe Descola, *Par-delà nature et culture*, Paris, Gallimard, 2015.
- Émile Durkheim, *De la division du travail social*, Paris, PUF, 1893/2013.
- Farrandu Etti, « Le sursaut d'une culture menacée », in *Le mémorial des Corses*, Ajaccio, Albiana, 1982, p. 334–414.
- , « Populu, Naziunalità, Nazioni : par una rivalutazioni di a storia di a Corsica », in *Nationalia III*, 1977
- Jean-Louis Fabiani, « La Corse ou les servitudes de l'authenticité », *Etudes*, Tome 395.7 (2001), 27–40

- Marie Ferranti, *La chasse de nuit*, Paris, Gallimard, 2005.
- Jeanne Ferrari-Giovanangeli, *Corps Contestataires. Les Mobilisations Collectives En Corse Contemporaine*, Paris, L'Harmattan, 2022.
- FLNC, *A Libertà o a Morte*, Barrettali: A fior'di carta, 1977/2022.
- Front Régionaliste Corse, « Le grand dérangement culturel », in *Main basse sur une île.*, Qui è oghje, Paris, Accademia di i Vagabondi, 1971/1981, pp. 43–74.
- , *Main basse sur une île*, Paris: J. Martineau, 1971.
- Jacques Fusina, *Écrire En Corse, 50 Questions*, Paris, Klincksieck, 2010.
- Marcel Gauchet, *Le désenchantement du monde*, Gallimard, Paris, 2000.
- Dumenicantone Geronimi, « A literatura corsa oghje », Cervioni, 1975, disponible sur: <https://adecec.net/parutions/pdf/literatura-corsa-oghje.pdf>, consulté le 22 septembre 2021.
- , « U Portacultura », *Rigiru*, 6, 1976, 2.
- Dumenicantone Geronimi, Rinatu Coti, « Indiaturation », *Rigiru*, 1, 1974, 3.
- José Gil, *La Corse entre la liberté et la terreur: étude sur la dynamique des systèmes politiques corses*, Paris, La Différence, 1991.
- Édouard Glissant, *Le Discours Antillais*, Paris, 1984.
- Axel Honneth, *La reconnaissance: Histoire européenne d'une idée*, trad. Pierre Rusch et Julia Christ, Paris, Gallimard, 2020.
- , *La réification: petit traité de théorie critique*, Paris, Gallimard, 2007/2010.
- Eva Illouz, *Les marchandises émotionnelles: l'authenticité au temps du capitalisme*, trad. Frédéric Joly, Paris, Premier Parallèle, 2019)
- György Lukács, *Histoire et conscience de classe essais de dialectique marxiste*, trad. Kostas Axelos et Jacqueline Bois, Paris, Les Éditions de Minuit, 1923/1976.
- Herbert Marcuse, *L'homme unidimensionnel: essai sur l'idéologie de la société industrielle avancée*, trad. Monique Wittig, 2015, Paris, Editions de Minuit, 1964.
- Bernard Miège, *Les industries culturelles et créatives face à l'ordre de l'information et de la communication*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2017.
- Jean-Louis Moracchini, *Croyances-corse.net: nouvelles*, Ajaccio, Corse, Albiana, 2005.
- , *Www.mazzeri.com*, Aiacciu, Albiana : CCU, 2004.
- Roccu Multedo, *Le folklore magique de la Corse*, Nice, Claude Boumendil, 1982.

- Roccu Multedo, Antoine-Dominique Monti, *Le « mazzérisme » et le folklore magique de la Corse*, Cervioni: A.D.E.C.E.C., 1975.
- Jean-Noël Pancrazi, Raymond Depardon, *Corse*, Paris, Editions du Seuil, 2011.
- Jean-Claude Passeron, Pierre Bourdieu, *La Reproduction*, Paris, Editions de Minuit, 1970.
- Ange Pomonti, *La littérature d'expression corse: entre tradition, politique et modernité*, Ajaccio, Albiana, 2021.
- Jean-Claude Rogliano, *Justice en Corse*, Paris, Stock, 2002.
- , *Les mille et une vies de Théodore, roi de Corse*, Paris, Lattès, 2009.
- , *Mal'Concilio*, Porto-Vecchio, Éditions Clémentine, 1975/2018.
- , *Mal'Concilio*, Ajaccio, Maison de la culture de la Corse, 1975.
- , *Visa pour un miroir*, Monaco, Ed. du Rocher, 1998.
- Jean-Claude Rogliano, François Desjobert, *Cinq contes pour une île*, Paris, Delta amitiés, 1979.
- Edmond Simeoni, Lucie Simeoni, *Le piège d'Aleria*, Paris, Lattès, 1976.
- Marie Susini, *L'île sans Rivages*, Paris, Éd. du Seuil, 1989.
- Jacques Thiers, *Papiers d'identité(s)*, Levie, Albiana, 1989.
- , « Une Nouvelle Politique Culturelle Pour La Corse », *Les Temps Modernes*, 423, 1981.
- , « Epilinguisme, élaboration linguistique et volonté populaire, trois supports de l'individuation sociolinguistique corse », *Langages*, 21.83 (1986), p. 65-74.
- Frédéric Vandenberghe, « La notion de réification. Réification sociale et chosification méthodologique », *L'Homme et la société*, 103.1 (1992), p. 81–93.
- Ghjuvan Micheli Weber, *Cuntrastu cù un mazzèru*, Alata, Colonna édition, 2016.
- Max Weber, *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, 1905/2005, Chicoutimi: Les Classiques des sciences sociales, disponible sur: [http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/ethique\\_protestante/Ethique.html](http://classiques.uqac.ca/classiques/Weber/ethique_protestante/Ethique.html), consulté le 6 septembre 2021.

## Sitographie

François-Xavier Renucci, « Pour Une Littérature (et Autres Arts) Corse(s) », *Pour Une Littérature (et Autres Arts) Corse(s)*, 2009 <<http://pourunelitteraturecorse.blogspot.com/2009/01/take-1.html>, [site consulté le 18/05/2021].

### **Iconographie**

Louis Amadori, *Victoire En Coupe de France 1981*, 1981, Numérique, UMR LISA 6240, M3C <<https://m3c.univ-corse.fr/items/show/1100577#c=0&m=0&s=0&cv=6&xywh=1101%2C-79%2C1861%2C1141>, [site consulté le 02/07/2022].

Scaglia, Rita, « Rita Scaglia (@ritascaglia) • Photos et Vidéos Instagram », *Instagram*, 2022 <<https://www.instagram.com/ritascaglia/>, [site consulté le 02/07/2022].

### **Filmographie**

Fabrice Begotti, *Les Francis*, (France, 2014).

Caroline Bottaro, *Joueuse*, (France, 2009).

Philippe Harel, *Les Randonneurs*, (France, 1997).

Ange Leccia, *Nuit bleue*, (France, 2008).

### **Musique**

Canta u populu corsu, *Mal'Cunciliu*, 1979 (Jean-Paul Poletti ; Jean-Paul Poletti)